

Mardi 4 avril 2018, à 20h

Le retour du lynx dans la réserve de biosphère Vosges du Nord-Pfälzerwald: un regard sociologique sur son acceptation ?

par Guillaume CHRISTEN

Chercheur Postdoctoral au Laboratoire « Gestion Territoriale de l'Eau et de l'Environnement » à l'Ecole du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg, Institut de national de recherche en services et technologies pour l'environnement et l'agriculture (GESTE UMR Irstea-ENGEES). Chargé d'enseignement à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Strasbourg

La conférence est revenue sur les processus de médiation et de concertation qui accompagnent la réintroduction du lynx dans la réserve de Biosphère Vosges du Nord-Pfälzerwald. L'étude s'inscrit dans le cadre d'un programme européen LIFE qui porte sur la réintroduction du lynx dans cette réserve de biosphère transfrontalière, et plus particulièrement dans sa partie allemande. Reconnue en décembre 1998 par l'UNESCO, en application de son programme *l'Homme et la biosphère*, la réserve transfrontalière est le produit de la fusion de deux réserves de biosphère nationales : celle des Vosges du Nord créée en 1988 et celle du Pfälzerwald reconnue en 1992. Initiée en 1998, la gouvernance de la réserve « Vosges du Nord-Pfälzerwald » fait l'objet d'une coordination binationale (France-Allemagne). Bien que la réintroduction du Lynx ait lieu dans le Pfälzerwald, il est probable que des animaux traverseront la frontière pour se retrouver du côté français et donc dans le territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord. Dans ce cadre, l'étude sur les représentations du lynx constitue un élément de compréhension des jeux d'acteurs sur le territoire, en lien avec cette question. La présentation a attaché une attention toute particulière aux rapports que les chasseurs entretiennent au lynx et à sa réimplantation dans les Vosges du Nord. Ce choix se justifie au regard de l'influence de ce groupe social dans la gestion de l'espace rural (équilibre faune-flore). L'étude met en évidence une configuration cohérente entre les acteurs (leurs propriétés sociales), leurs modes de gestion de la nature, ainsi que les formes d'appropriation symbolique du lynx. Pour chacun des groupes d'acteurs identifiés, le conférencier a décrit la « part de naturel » qu'ils sont prêts à accepter dans leurs pratiques. Cette recherche inscrit les activités des espaces ruraux (agriculture, chasse, exploitation sylvicole), dans leurs contextes quotidiens désormais soumis aux nouveaux enjeux de la durabilité. L'étude interroge la possibilité d'une co-construction d'un territoire qui puisse articuler les enjeux de la biodiversité avec les usages locaux de la nature.

